**Shemoth Rabbah 29 : Yithro**

*“Col hadevarim haéleh* … « Rashi commente : HQBH a dit les 10 Paroles toutes en même temps, ce qui fait qu’elles n’étaient audibles par personne. Pourquoi H’’ les a dites ainsi ? Ce passouk vient nous dire que les *‘Assereth haDibroth* forment un tout ; on ne peut les isoler les unes des autres. On ne peut pas *comprendre Lo Tirtsa’h* sans entendre en même temps les Paroles sur Shabath ou *Kiboud Av va Em*. Chacune des 10 paroles ne peut s’entendre qu’avec les 9 autres. Ainsi en est-il de toute la Torahh.

Le Midrash enseigne : *Amar Rav Yitshaq*, ce que les prophètes vont dire dans toutes les générations à venir, ils l’ont reçu du Har Sinaï. On le sait parce que Moshé dit aux Bnei Israël dans Devarim : « ceux qui sont ici avec nous aujourd’hui et ceux qui ne sont pas là avec nous aujourd’hui ». On parle des Neshamoth qui n’ont aucune réalité matérielle ; elles ne sont pas *‘omedoth* … mais elles sont là. Chaque Navi a reçu la nevouah qu’il dira des siècles plus tard. Ainsi, Malakhi : la prophétie de la parole d’H’’ pour Israël dite par Malakhi, n’a pas été dite en son temps mais par lui car il l’a reçue dans sa neshamah, au Har Sinaï. Il n‘avait pas la permission de la dire avant. Comme l’a dit Yesh’aya, les Hakhamim de toutes les générations a reçu aussi leur inspiration au Har Sinaï, dans leur génération.

Ces paroles-là H’’ les a dites à toute votre assemblée - une grande voix sans fin … Rabi Yo’hanan dit chaque voix s’est séparée en 7 voix et qui se sont partagées en 70 langues. Son élève, alter ego et beau-frère, R’ Shimon ben Laqish dit : de là se sont levés les Neviim.R’ Shmou’el bar Nahmani questionne que veut dire le verset de Tehilim : « la voix d’H’’ est dans le *Koah*. En vérité, aucune créature ne peut supporter même la voix d’un seul Malakh. Daniel dit que c’est comme la voix d’une multitude : la voix de H’’ qui va parler *be Koah,* c’est la force de toutes les *Qoloth*.

Quand on dit qu’on a reçu la Torah au Sinaï, c’est qu’on a tout reçu au Sinaï : prophéties ou Hokhmah, tout vient du Sinaï. Depuis le Sinaï, l’alliance de H’’ avec le Klal Israël, est une alliance avec tout le peuple et pas seulement avec ceux qui étaient présents - même s’ils sont les ancêtres de toutes les générations. C’est Moshé R’ dans Devarim, dit que toutes les *Neshamoth* étaient au Sinaï y compris celles des Gerim qui vont évoluer et devenir des *Neshamoth* d’Israël. Elles sont toutes au Sinaï. Comme H’’ le dit à Qaïn « les sangs des descendants de Hevel crient vers moi, car potentiellement ils sont tous dans Hevel ». Chacun a reçu au Sinaï ce qu’il devra recevoir ou enseigner ; les rôles sont déjà dessinés au Sinaï.

Ce qui n’est pas dit plus tôt, c’est qu’ils n’ont pas la permission : les Neviim n’ont pas le droit de dire si on ne leur a pas dit de le dire. Ces Neshamoth de prophètes ou de hakhamim ont vécu des siècles déjà chargées de tout ce qu’elles devaient dire.

Au Sinaï il s’est passé quelque chose d’immense car toutes les neshamoth ont été inspirées à ce moment-là.

H’’ avec une voix qui s’adressait à tout le Kahal une voix forte de 7 voix qui se sont éclatées en 70 langues selon R’ Yohanan. Resh Laqish dit autrement. Le Ets Yossef dit : *minénou ithnavou*. Le texte est interprété différemment : il n’y a pas eu de supplément de voix ; tous les prophètes ont utilisé la même voix, chacun recevant ce qu’il avait à dire. Quand on a dit que HQBH a dit en même temps les ‘assereth ha Dibroth, Il a dit en même temps toutes les prophéties et toute la hokhmah avec le même *Qol.* Chacun a entendu ce qu’il devait entendre sans qu’on ait besoin de partager les voix.

Le Ets Yossef dit que c’était un *Qol* particulier qui n’a pas donné lieu à un écho quelconque ; ce *Qol* était d’une précision parfaite sans éclatement. Une voix très puissante qui concerne tout le monde et ne se décompose pas en échos.

Rav Shmou’el ben Nahmani parle au nom de R Yonathan : *Qol H’’ ba Koah*, avec la force : HQBH a-t-Il donné ce Qol avec force ? Même un Malakh qui parlerait, ce serait insupportable ! Ce serait la voix d’une multitude. C’est la voix d’H’’ qui état dans toutes les voix, preuve de la shitah de R Yohanan.

Ce n’est pas seulement que H’’ a dit les ‘Assereth ha Dibroth ensemble, mais c’est toute la Torah, la Nevouah et la Hokhmah qui ont été dites au Sinaï : *Moshé qibel Torah mi Sinaï.*

Shemoth Rabbah 9 : le Midrash commente les paroles des ‘Assereth ha Dibroth.

La première parole c’est *« Anokhi »*. Hazal disent que les ‘Assereth ha Dibroth sont contenues dans le premier mot *Anokhi* et même dans le *Alef* de *Anokhi*.

*Anokhi H’’ Elokekha.* Moi, H’’, Je suis H’’ et Je suis ton Dieu. Le Midrash dit que pour comprendre ce verset, on s’appuie sur ce que Moshé R’ dit dans Devarim car c’est trop effrayant quand c’est H’ Qui parle.

*Hashama’ ‘am Qol Elokim ?*  Est-ce qu’un peuple a entendu la voix d’Elokim ! Des hérétiques ont interrogé Rav Samlay, un des Hakhamim qui voulait bien leur répondre. Ils ont lu le verset en disant que *Elokim* est une forme plurielle : il y a beaucoup de divinités dans le monde !? Rav Samlay leur répond : c’est écrit *medaber*, est-ce un pluriel ? Comme *Bereshith bara Elokim*, le verbe est au singulier ! Les élèves de Rav Samlay lui ont dit « Rabbi, tu les as repoussés « avec un bâton cassé » (tes arguments vont bien pour les Minim, mais ce n’est pas une grande réponse). Si nous, on te posait la question, quelle serait ta réponse ? ».

R’ Levi leur a dit : je vais essayer de répondre sans utiliser le verbe au singulier. Si *Qol haShem be koho,* si la voix d’H’’ était à la hauteur de la force d’H’’, ils ne tiendraient pas. La voix d’H’’ était entendue par chacun selon ses forces, les jeunes gens, les vieux, les petits. Amar HQBH ce n’est pas parce que vous avez entendu des multitudes de voix qui correspondent à chacun de vous, que vous devez en déduire qu’il y a plein de divinités dans le ciel ! *Ani H’’ Elokekha*, c’est Moi qui suis le D. de chacun d‘entre vous, mais ce n’est pas pour chacun un dieu personnalisé !

Le verset que les *Minim* voulaient mettre en doute … répond à leur question ! Le Midrash prend un autre verset et il travaille dessus et plaque la réponse sur le verset initial.

Parler, cela se fait à deux. Il faut que celui qui parle tienne compte de l’auditeur ; que chacun entende exactement tout ce qu’il peut entendre de ce que J’ai à dire. D’un bon orateur, chacun des auditeurs a l’impression que c’est à lui que l’orateur s’adresse. H’’ parle en fonction de chacun : Je suis ton D.ieu ; Je suis le D.ieu dont tu as besoin.

Aux Talmidim, le Rav Levi répond : *Qol Elokim*, H’’ est Un, mais chacun le ressent comme son D.ieu. Les M*inim* ont commis l’erreur de penser que chacun reçoit quelque chose de différent. H’’ dit toutes les choses en même temps mais Il peut faire tout en même temps : le Dieu de tout le monde en même temps. La normalité c’est de penser en termes d’idolâtries, qu’il y a plusieurs dieux.

Un autre enseignement sur le même verset « Anokhi » : *panim be panim diber H’’ imahem*

*Anokhi, haShem Elokekha,* H’’ a parlé avec chacun de vous face à face, *panim be panim*. Ce qui s’écrit *H’’ Elokekha* cela veut dire face à face.

Rav Dimi de Haïfa enseigne que le passouq qui parle du Sinaï parle de 22 000 anges. Les Juifs étaient bien plus que 22 000. *Rekhev,* le véhicule d’Elokim, ce sont deux myriades de Malakhim, les plus beaux et les plus dignes d’éloge. Ils n’étaient pas à l’étroit sur la montagne ; ils étaient sereins et tranquilles.

Le Etz Yossef dit que *harbé panim chel Srafim,* beaucoup de visages des Serafimi sont descendus au Sinaï, p*anim be panim* et non pas *panim el panim* ou *peh el peh* comme avec Moshé R : il y a une multitude de visages que sont descendus.

Les plus élevés dans les niveaux de Malakhim avaient toutes les qualités à la fois. H’ était visible sur eux ; leur maître, leur *Adon* était en eux. C’étaient les anges divins. *Panim be Panim diber H’’ imahem*. Ce sont aussi toutes les combinaisons des lettres de l’alphabet.

C’est aussi le minimum du Klal Israël ; deux myriades et deux milliers. Ils ont expérimenté des visages qui se tournaient vers eux, des visages tellement parfaits qu’il y avait une trace divine en eux. Le Adon était en eux. Ce qui va te parler a une trace divine ; c’est H’’ qui va te parler.

*(Notes prises par A.S. 11/02/2024)*